

Éléments de correction de l'ECC n°1

Questions de connaissances

8 points

- ✍ 1 – Qu'est-ce qu'un solde commercial excédentaire ? (/2) $X > M$
- ✍ 2 - Quelles sont les composantes de la demande globale ? (/2) $PIB = D_{de\ globale} ; DG = C+I+(X-M)+\Delta S$
- ✍ 3 – Cochez (/4)
- Quand $O > D$: ↗ Prix ↘ Prix
- Quand ↗ Prix : ↗ D ↘ D ↗ O ↘ O
- Si les prix augmentent moins vite que les revenus alors : ↗ Pouvoir d'achat ↘ Pouvoir d'achat
- Lors des récessions en général les stocks : ↗ ↘
- La croissance économique est mesurée par : Un % de répartition Un % de variation
- Le solde de la balance commerciale en % du PIB est : Un % de répartition Un % de variation
- Le taux d'inflation est : Un % de répartition Un % de variation
- Le taux de chômage est : Un % de répartition Un % de variation

Questions de compréhension

9 points

- ✍ 4 - Qu'est ce que la cible d'inflation de 2% de la BCE ? (/3)
C'est le « bon » taux d'inflation pour la BCE, celui qui n'est pas trop faible (signe de difficultés à vendre des entreprises) ni trop élevé (hausse déstabilisatrice des prix sur les anticipations des agents économiques – ménages et entreprises)
- ✍ 5 - Quelle relation observe-t-on en général entre BTC et PIB ? (/3)
Lorsque la BTC est positive c'est que le pays est en excédent commercial, donc qu'il exporte plus qu'il importe, ce qui dynamise le PIB puisqu'il faut produire davantage pour exporter.
- ✍ 6 - Quelle relation observe-t-on en général entre PIB et Taux de chômage ? (/3)
Lorsque le PIB s'accroît, c'est que la production du territoire s'accroît d'année en année, ce qui signifie que les besoins de main-d'œuvre des entreprises s'accroissent et que le taux de chômage recule.

Question de savoir-faire

8 points

- ✍ 7- Vous êtes en stage aux DNA. Rédigez un article à partir du graphique ci-dessous. Le titre de l'article est « Allemagne / Grèce : le grand écart européen ».

Allemagne / Grèce : le grand écart européen

Les derniers chiffres de la conjoncture européenne viennent d'être publiés par le FMI et la Banque Mondiale. En 2016, l'économie Grecque et Allemande continuent de diverger dangereusement pour la cohésion européenne. C'est ce que les économistes appellent le « carré magique », inventé par Nicholas Kaldor, qui permet de rendre cette divergence éclatante. Grâce à lui on constate en un clin d'œil que la conjoncture allemande est meilleure que celle de la Grèce : forme et aire des carrés respectifs laissent peu de doute.

L'excédent commercial et le faible taux de chômage de l'Allemagne

C'est bien dans ce domaine que les conjonctures grecque et allemande divergent le plus. En effet, alors que l'Allemagne atteint un excédent commercial historique équivalent à 8,3% de son PIB en 2016, la Grèce connaît un déficit commercial équivalent à 0,6% de son PIB déprimé, c'est-à-dire que l'économie grecque importe plus qu'elle n'exporte, donc que le peuple grecque consomme plus que l'économie grecque ne produit.

Cette divergence immense se traduit dans l'emploi. En effet, là où l'Allemagne est quasiment au plein emploi (hors chômage frictionnel) avec seulement 4,3% de sa population active au chômage, le taux de chômage grecque atteint les 23,9% de sa population active, c'est-à-dire que près d'un quart des actifs (777) aptes et désirant travailler ne trouvent pas d'emploi, donc sont sans revenus, donc consomment peu ce qui enferme l'économie grecque dans ce que les économistes, après John Maynard Keynes nomme le cercle vicieux de la récession.

Croissance et inflation en demi-teinte

Coté croissance et inflation, l'avantage allemand est moins flagrant. En effet, si le PIB grecque a stagné en 2016, celui de l'Allemagne n'a cru que de 1,9%, ce qui reste une modeste croissance économique, pendant que l'inflation marquait le pas en Allemagne comme en Grèce. Loin de la cible d'inflation de 2% fixée par la BCE, la Grèce est en déflation avec un taux de variation annuel de son IPC négatif de 0,6% ; l'inflation allemande quant à elle reste en deçà de l'inflation souhaitable.

Par le stagiaire des DNA 29 septembre 2017

Éléments de correction de l'ECC n°1

Questions de connaissances

8 points

- ✍ 1 – Quelles sont les composantes de la demande globale ? (/2) $PIB = Dde\ globale ; DG = C+I+(X-M)+\Delta S$
- ✍ 2 - Qu'est-ce qu'un solde commercial excédentaire ? (/2) $X > M$
- ✍ 3 – Cochez (/4)
- Si les prix augmentent moins vite que les revenus alors : Pouvoir d'achat Pouvoir d'achat
- Lors des récessions en général les stocks :
- Quand $O < D$: Prix Prix
- Quand \searrow Prix : O O D D
- Le taux d'inflation est : Un % de variation Un % de répartition
- Le taux de chômage est : Un % de variation Un % de répartition
- La croissance économique est mesurée par : Un % de variation Un % de répartition
- Le solde de la balance commerciale en % du PIB est : Un % de variation Un % de répartition

Questions de compréhension

9 points

- ✍ 4 - Quelle relation observe-t-on en général entre PIB et Taux de chômage ? (/3)
- Lorsque le PIB s'accroît, c'est que la production du territoire s'accroît d'année en année, ce qui signifie que les besoins de main-d'œuvre des entreprises s'accroissent et que le taux de chômage recule.
- ✍ 5 - Quelle relation observe-t-on en général entre BTC et PIB ? (/3)
- Lorsque la BTC est positive c'est que le pays est en excédent commercial, donc qu'il exporte plus qu'il importe, ce qui dynamise le PIB puisqu'il faut produire davantage pour exporter.
- ✍ 6 - Qu'est ce que la cible d'inflation de 2% de la BCE ? (/3)
- C'est le « bon » taux d'inflation pour la BCE, celui qui n'est pas trop faible (signe de difficultés à vendre des entreprises) ni trop élevé (hausse déstabilisatrice des prix sur les anticipations des agents économiques – ménages et entreprises)

Question de savoir-faire

8 points

- ✍ 7- Vous êtes en stage aux DNA. Rédigez un article à partir du graphique ci-dessous. Le titre de l'article est « Allemagne / Grèce : le grand écart européen ».

Allemagne / Grèce : le grand écart européen

Les derniers chiffres de la conjoncture européenne viennent d'être publiés par le FMI et la Banque Mondiale. En 2016, l'économie Grecque et Allemande continuent de diverger dangereusement pour la cohésion européenne. C'est ce que les économistes appellent le « carré magique », inventé par Nicholas Kaldor, qui permet de rendre cette divergence éclatante. Grâce à lui on constate en un clin d'œil que la conjoncture allemande est meilleure que celle de la Grèce : forme et aire des carrés respectifs laissent peu de doute.

L'excédent commercial et le faible taux de chômage de l'Allemagne

C'est bien dans ce domaine que les conjonctures grecque et allemande divergent le plus. En effet, alors que l'Allemagne atteint un excédent commercial historique équivalent à 8,3% de son PIB en 2016, la Grèce connaît un déficit commercial équivalent à 0,6% de son PIB déprimé, c'est-à-dire que l'économie grecque importe plus qu'elle n'exporte, donc que le peuple grecque consomme plus que l'économie grecque ne produit.

Cette divergence immense se traduit dans l'emploi. En effet, là où l'Allemagne est quasiment au plein emploi (hors chômage frictionnel) avec seulement 4,3% de sa population active au chômage, le taux de chômage grecque atteint les 23,9% de sa population active, c'est-à-dire que près d'un quart des actifs (777) aptes et désirant travailler ne trouvent pas d'emploi, donc sont sans revenus, donc consomment peu ce qui enferme l'économie grecque dans ce que les économistes, après John Maynard Keynes nomme le cercle vicieux de la récession.

Croissance et inflation en demi-teinte

Coté croissance et inflation, l'avantage allemand est moins flagrant. En effet, si le PIB grecque a stagné en 2016, celui de l'Allemagne n'a cru que de 1,9%, ce qui reste une modeste croissance économique, pendant que l'inflation marquait le pas en Allemagne comme en Grèce. Loin de la cible d'inflation de 2% fixée par la BCE, la Grèce est en déflation avec un taux de variation annuel de son IPC négatif de 0,6% ; l'inflation allemande quant à elle reste en deçà de l'inflation souhaitable.

Par le stagiaire des DNA 29 septembre 2017